



Nous avons coutume de dire, dans la prière "Aleïnou" (Sidour p.84): "ils se prosternent devant des idoles vaines et inutiles". Cette phrase apparaît également dans la prière du Moussaf de Roch Hachana et de Yom Kippour. Nous ne disons pas, en revanche, "et ils prient..." (selon le texte d'autres versions).

Après avoir dit ces mots, on crache. La raison en est la suivante. La parole stimule la salive et l'on ne désire pas tirer profit de celle-ci.

(La Meguilat Taanit explique que l'homme qui devint une idole naquit à cette date. Le Taz explique, à ce propos, que ce crachat "a pour but de faire la preuve de l'opprobre des idoles des autres nations. Il permet d'affirmer l'honneur de D.ieu, dont il est fait mention dans la suite de cette prière.)